L'EXPÉDITION ANTARCTIQUE BELGE

(Août 1897 à Novembre 1899)

213133

I. **Préparation de l'Expédition.** — Au début de l'année 1894, M. Adrien de Gerlache, lieutenant de la marine de l'État belge, communiqua officieusement au Secrétaire général de la *Société royale belge de Géographie*, le projet qu'il avait conçu d'organiser en Belgique une Expédition ayant pour but d'explorer la zone polaire australe. A la fin de 1894, le Comité de la Société de Géographie examina le projet et décida de lui accorder le patronage de la Société; durant l'année 1895, M. de Gerlache chercha des collaborateurs et des appuis dans le monde scientifique; en 1896, le Comité de la Société de Géographie organisa une souscription nationale qui parvint, avec la généreuse intervention du Gouvernement belge, à mettre à la disposition de M. Ad. de Gerlache une somme de trois cent mille francs, somme jugée suffisante pour accomplir l'Expédition telle qu'elle était projetée. Le temps qu'il fallut employer pour acheter un navire convenable et le faire transformer, acheter ou faire construire le matériel scientifique, recruter le personnel et pourvoir aux multiples détails d'une pareille entreprise, fit retarder le départ jusqu'au mois d'août 1897.

Le navire de l'Expédition est un trois mâts barque, acheté

en Norwège où il servait à la chasse aux phoques. Il est spécialement construit pour la navigation dans les glaces : un soufflage en bois fortifie sa coque jusqu'au-dessus de la ligne de flottaison, contre le frottement des glaces; son étrave est garnie de lames de fer ; son hélice peut être relevée en vue de la navigation dans les glaces. Ce navire, qui est un voilier, est muni d'une machine accessoire de 150 chevaux. Il jauge 250 tonnes. Il portait au sommet du grand mât un « nid de corbeau », sorte de tonneau qui sert de poste d'observation pendant la navigation dans les glaces.

Ce baleinier reçut toutes les réparations et modifications nécessaires pour l'approprier à sa nouvelle destination. Dans le rouf d'arrière se trouvaient : en avant, la cuisine et l'office; au centre, une ouverture à claire-voie laissant voir la machine; en abord, la chambre du commandant, les chambres des officiers et des savants ; à l'arrière, le carré des officiers. Au centre du navire était établi le rouf qui servait de laboratoire. Sur le pont étaient les machines et les accessoires destinés à la pêche et aux dragages. A l'avant était le poste de l'équipage. Naturellement, le tout était proportionné aux dimensions du navire.

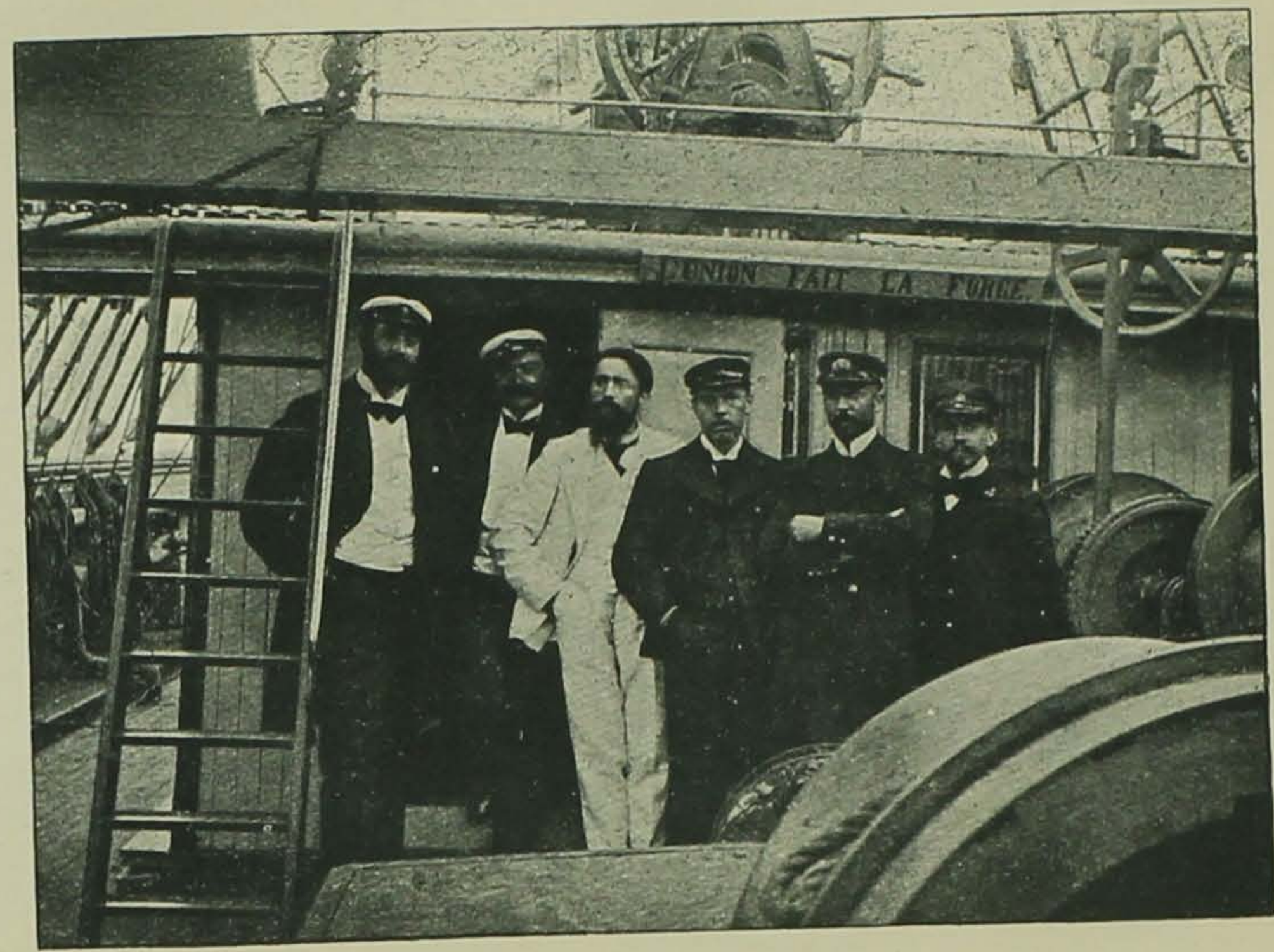
Le navire fut nationalisé sous le nom de *Belgica*.

Après diverses modifications préliminaires, le personnel de l'Expédition se trouva finalement composé comme suit :

Personnel de bord : Adrien de Gerlache, lieutenant de la marine de l'État belge, commandant de l'Expédition ;

Georges Lecointe, lieutenant d'artillerie belge, précédemment détaché comme lieutenant de vaisseau dans la marine française, commandant en second, chargé de l'hydrographie et de l'astronomie ;

Roald Amundsen, norvégien, et Jules Melaerts, belge, premier et second lieutenants ;



Danco. Arctowski. de Gerlache.
Racovitza. Melaerts. Lecointe.

Cliché prêté par la Revue « Ciel et Terre »

Henri Somers et Max. Van Rysselberghe, belges, premier et second mécaniciens;

Personnel scientifique : Émile Danco, lieutenant d'artillerie belge, chargé spécialement des observations relatives à la physique du globe et au magnétisme terrestre;

Henryk Arctowski, de Varsovie, ayant fait ses études scientifiques à l'Université de Liége, chargé de l'océanographie, de la géologie, de la chimie et de la météorologie;

Antoine Dobrowolski, de Pologne, étudiant à l'Université de Liége, attaché au service météorologique;

Émile Racovitza, roumain, docteur en sciences naturelles de la Faculté de Paris, chargé du service zoologique et botanique;

Fréderick A. Cook, de Brooklyn, docteur en médecine, chargé du service médical, des observations physiologiques et de la photographie;

Personnel de l'équipage : Adam Tollefsen, Ludvig Hjalmar Johansen, Engelret Knutsen, Johan Koren et Carl Wiencke, norvégiens; Louis Michotte, Gustave Dufour et Pierre Van Mirlo, belges.

En tout 19 personnes.

L'outillage scientifique fut aussi complet que le permirent les ressources dont on disposait : il se composait d'appareils et d'accessoires pour les sondages; de baromètres, thermomètres, hygromètres, psychromètres, anémomètres, etc., de divers systèmes et de divers usages; de théodolite, boussole, magnétomètre, pendule, etc.; chaluts, filets pélagiques; observatoire démontable, maisonnette pour hivernage sur terre, etc., etc. (1).

(1) Pour plus de détails, voir Bulletin de la *Société royale belge de Géographie*, 1897, n° 4.

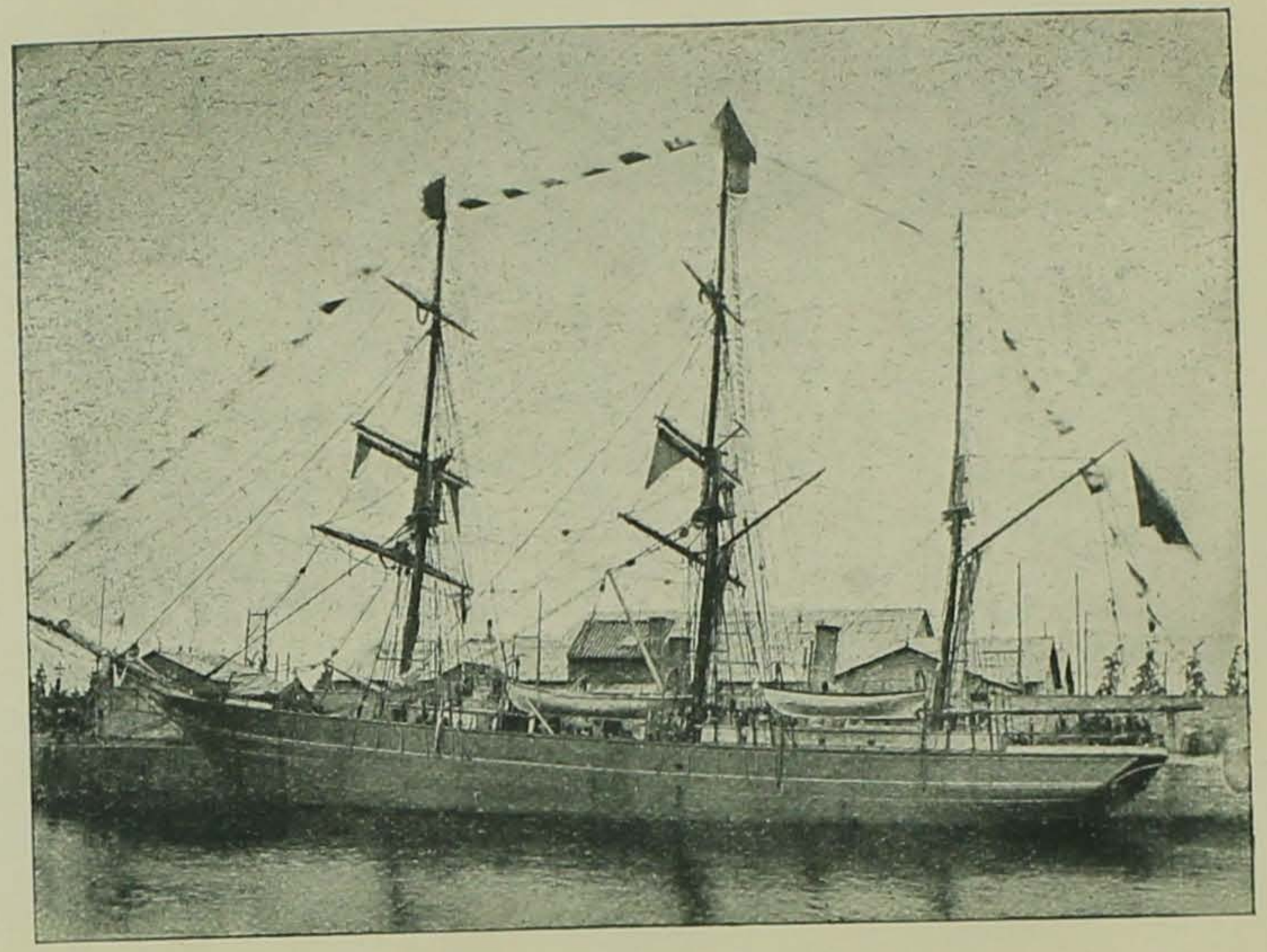
Le programme de l'Expédition était, dans ses grandes lignes, de faire d'abord une reconnaissance sommaire de la région voisine du groupe de la Terre de Graham; puis d'aller hiverner en Australie pour faire la seconde campagne dans les parages de la Terre Victoria. L'exécution de ce grand projet, dans un temps relativement limité, dépendait naturellement du hasard de circonstances qu'il était impossible de prévoir et qui pouvaient être complètement défavorables.

II. **Itinéraire de l'Expédition.** — Ce fut le 18 août 1897 que l'Expédition antarctique belge quitta la rade d'Anvers, au milieu des acclamations et des vœux émus d'une foule considérable qui avait voulu rendre hommage à cette Expédition, la première de ce genre en Belgique. Le navire *Belgica* s'arrêta jusqu'au 23 à Ostende pour les derniers arrangements à la machine; il relâcha à Madère du 11 au 14 septembre; passa l'équateur le 6 octobre; s'arrêta à Rio-de-Janeiro le 22 octobre, puis à Montévideo et arriva à Punta-Arenas (détroit de Magellan) le 1er décembre; puis, passant par le canal de Cockburn et celui de Beagle, il s'arrêta à la baie d'Hushuaïa, près de la baie de Lapataïa où se trouve un dépôt de charbon. Le 1er janvier 1898, il quitta Hushuaïa pour aller à Harberton où il devait prendre les derniers approvisionnements frais, et gagner le large par l'est; mais ayant donné contre une roche immergée, il dut s'arrêter à la baie Saint John, dans l'île des États, qu'il quitta le 14 janvier pour se diriger vers le sud.

Dès ce moment, on n'eut plus de nouvelles de l'Expédition jusqu'au 28 mars 1899, date de son retour à Punta-Arenas.

Le 21 janvier 1898 (1), l'Expédition entra dans le détroit

(1) Pour les détails, voir Bulletin de la *Société royale belge de Géographie*, 1899 n° 2, pp. 125-135.



La *Belgica* au départ d'Anvers.

Cliché de la Revue « Ciel et Terre »

de Bransfield ; le 24, en explorant la baie de Hughes (de la Terre Palmer), elle découvrit un détroit, qui traverse les terres de l'archipel Palmer et qui fut appelé *détroit de la Belgica* ; pendant trois semaines, elle explora en tous sens la baie de Hughes et le nouveau détroit (Carte I) ; puis, entrant dans le Pacifique, le 12 février, elle se dirigea vers le S-O. (Carte II), aperçut la Terre Alexandre Ier, le 16 et s'avança jusqu'à 71° 31′ de latitude sud et 85° 16′ de longitude ouest, le 2 mars. L'obligation d'hiverner était alors évidente. En effet, le 5 mars, le navire fut définitivement bloqué par les glaces et suivit dès lors la dérive de celles-ci ; il atteignit ainsi, le 31 mai, sa plus haute latitude, 71° 36′, par 87° 39′ de longitude ouest (Carte III).

Le soleil se coucha le 17 mai pour ne plus s'élever au-dessus de l'horizon que le 21 juillet. Ce ne fut que le 14 mars 1899, que le navire put sortir du pack et gagner le large par environ 102° 15′ de longitude ouest, qui fut sa longitude extrême vers l'ouest.

Le 28 mars, il revenait à Punta-Arenas, d'où une dépêche télégraphique annonçant cet heureux événement fut expédiée à la *Société de Géographie* de Bruxelles. Au retour, le navire fit quelques relâches, sur la côte de Patagonie, à Buenos-Ayres, à Montévideo, et rentra à Anvers le 5 novembre 1899.

III. **Rentrée en Belgique.** — L'Expédition fit à Anvers une entrée qui fut vraiment triomphale (1). La nombreuse flottille d'embarcations de tous genres qui l'avait escortée au départ en 1897, se porta à sa rencontre jusqu'à la frontière ; ici on fit un temps d'arrêt pendant lequel le Président du Comité de réception d'Anvers adressa au commandant de Gerlache un discours de bienvenue et le Ministre de l'Intérieur remit les

(1) Voir Bulletin de la *Société royale belge de Géographie*, 1899, n° 6, pp. 424-429.

distinctions que le Gouvernement accordait aux membres de l'Expédition : la croix de chevalier de l'Ordre de Léopold à MM. de Gerlache, Lecointe, Amundsen, Racovitza, Arctowski, Cook et Dobrowolski; la croix civique de 1re classe à MM. Melaerts et Somers; la croix civique de 2e classe à M. Van Rysselberghe; la médaille civique de 1re classe à MM. Van Mirlo, Michotte, Dufour, Tollefsen, Knutsen, Johansen et Koren. Malheureusement, deux membres de l'Expédition manquaient : le matelot Wiencke s'était noyé par accident le 22 janvier 1898 et le lieutenant Danco était mort le 5 juin suivant. — A l'Hôtel de Ville d'Anvers, le Bourgmestre, entouré du Conseil communal, reçut les membres de l'Expédition et remit une médaille d'or à M. de Gerlache, commandant; une médaille d'argent aux officiers et aux membres du personnel scientifique; une médaille de bronze aux membres du personnel de l'équipage.

La *Société royale belge de Géographie* a reçu les membres de l'Expédition le 18 novembre, à Bruxelles, en une séance solennelle tenue au théâtre communal. S. A. R. le Prince Albert de Belgique assistait à cette séance.

De longues acclamations saluèrent l'entrée de M. de Gerlache et de ses compagnons. — En ouvrant la séance, M. Peny, Président de la Société, a prononcé le discours suivant :

« Quand le succès a couronné une entreprise longue et dangereuse, on peut juger des espérances comme des angoisses de la pensée publique par l'élan et l'unanimité de l'enthousiasme qui au retour en accueille les héros. Celui qu'a fait éclater la réussite de l'Expédition de M. de Gerlache a pris rapidement le caractère d'un événement national, et à mesure que les résultats obtenus sont devenus plus évidents,

l'émotion et la gratitude publiques ont été grandissant.

» Aujourd'hui, dans cette séance dont la solennité est rehaussée par la présence d'un représentant de notre Auguste dynastie, la *Société royale belge de Géographie* s'honore de proclamer que l'Expédition antarctique de M. de Gerlache a bien mérité de la science et qu'en ouvrant la voie aux découvertes dans la zone sud-polaire, elle a accru le trésor de nos gloires nationales.

» Ce qui a donné tout d'abord au projet de M. de Gerlache une portée caractéristique c'est son inattendu dans le milieu où il s'est produit. Éloignée par sa position géographique des contrées polaires, entraînée par son développement industriel dans des courants où une activité prodigieuse trouve à s'absorber, engagée enfin dans une œuvre de colonisation dont le merveilleux épanouissement aurait suffi à remplir un siècle de son histoire, la Belgique semblait devoir rester étrangère aux efforts tentés dans un domaine où d'autres peuples ont des intérêts plus directs. Mais chacun des problèmes que la science aborde successivement a une heure où il s'impose à tous et par-dessus tous les autres. Celui de l'exploration de la zone antarctique en est arrivé à ce moment décisif. Presqu'en même temps des Expéditions ont été projetées en Amérique, en Allemagne, en Angleterre. C'est alors qu'est née chez un jeune officier de marine belge l'idée de devancer ces grandes nations. Dès le commencement de 1894, M. de Gerlache s'ouvrit officieusement de son projet au Secrétaire-général de la *Société royale belge de Géographie*, dont il désirait le patronage. Les difficultés étaient énormes, mais sa confiance, sa conviction étaient si grandes qu'il fut écouté, encouragé même par l'honorable M. Du Fief. M. de Gerlache sut d'ailleurs trouver des appuis puissants.

» J'ai le devoir de rendre ici hommage à tous ceux qui

l'ont aidé, à ceux particulièrement qui, dès la première heure, ont eu foi dans son œuvre et l'ont rendue possible par leur dévouement et leur générosité. Il faut citer hors pair M. Ernest Solvay, membre de notre Comité, qui sensible à toute manifestation d'une volonté sûre d'elle-même, et conscient, par expérience personnelle, de ce que peuvent la persistance et la confiance dans le dessein, est toujours prêt à accorder le concours le plus large aux entreprises fortement conçues. Les hommes comme lui ont droit à la reconnaissance publique car le succès obtenu est en partie leur œuvre.

» Grâce à l'appui ainsi assuré, M. de Gerlache sentit plus proche la réalisation de ses vœux; de nouvelles démarches auprès de la *Société belge de Géographie* amenèrent à la fin de 1894, la constitution d'une commission au sein de notre Comité, qui fut chargée d'examiner le projet spécialement au point de vue de la participation à prendre à son exécution. Cette commission conclut favorablement et adopta le principe d'un patronage formel et sans réserve.

» Entretemps, M. de Gerlache s'appliquait à rechercher des collaborateurs aptes à l'aider dans la conduite d'une Expédition polaire et des savants qui pussent exécuter les observations rattachées à un programme d'études très étendu. Il voulut éprouver personnellement les conditions de l'existence dans les mers polaires et s'engagea pour une campagne à bord d'un bateau de pêche qui hiverna au Spitzberg. C'est là qu'il vit pour la première fois le bateau, désormais entouré d'une auréole de souvenirs, dont il devait faire emploi pour son Expédition. Il le distingua au milieu de tous les autres et, en même temps, se rendit compte des appropriations à lui faire subir.

» Revenu à Bruxelles, M. de Gerlache vit enfin son projet officiellement adopté au commencement de janvier 1896 par le Comité de notre Société, que présidait alors M. le comte

Hipp. d'Ursel. La grande question était celle des fonds nécessaires. Une somme de 250,000 francs parut d'abord suffisante. La *Société belge de Géographie* résolut de recourir à une souscription nationale, comme on l'a fait à l'étranger pour les entreprises similaires. La souscription fut annoncée dès le 25 janvier 1896 par des circulaires répandues dans tout le pays. Pour provoquer le mouvement d'opinion sur lequel on comptait, des conférences furent organisées et des comités locaux constitués dans les grandes villes du pays ainsi qu'à Louvain, Mons et Verviers. Outre notre Secrétaire général, dont l'activité au service du projet ne se démentit jamais, un grand nombre d'hommes de talent firent des conférences publiques dans les centres principaux de mouvement intellectuel. Je tiens à reconnaître les services qu'ils ont rendus à l'œuvre commune; notre Société n'oubliera jamais les noms de MM. Campers, Ed. Cattier, Julien Delaite, J. de la Vallée Poussin, Georges Kaïser, lieutenant Ch. Lemaire, professeurs Lequarré et Pelseneer, docteur Taquin, qui réussirent avec le concours de la presse, dont l'appui désintéressé nous a été précieux, à gagner au projet de multiples adhésions.

» La souscription obtint un succès réel.

» Quelques dons exceptionnels en élevèrent rapidement le total. Il faut citer encore celui de M. Ernest Solvay, puis ceux de MM. Errera, Georges Brugman, Osterrieth, de Grimberghe, B^n^ Lambert et de beaucoup d'autres auxquels je dois me borner à rendre un hommage d'ensemble. Les principales villes du pays tinrent à honneur de participer à la souscription; en tête notre métropole commerciale, Anvers, qui, par la suite, doubla son importante cotisation. La ville de Bruxelles, celles de Liége et de Gand ainsi qu'un grand nombre d'autres communes s'inscrivirent avec empressement. Dès le mois de mai la souscription en argent atteignit un

total de 120,000 francs. De généreux fabricants ou industriels y joignirent des dons en nature de grande valeur, qui constituèrent la première base de l'équipement du navire.

» Mais, pour rendre l'Expédition possible, il fallait encore un grand effort. Le Comité de la Société s'adressa au Gouvernement dont le généreux concours, nous nous plaisons à le proclamer, a été décisif. Sur la proposition de M. Schollaert, ministre de l'Intérieur, les Chambres votèrent à l'unanimité dès la fin de juin 1896 un subside de 100,000 francs. Dès lors l'organisation de l'Expédition était assurée et M. de Gerlache put conclure définitivement les arrangements provisoires qu'il avait préparés.

» Il se rendit en Norwège pour y acquérir le baleinier dont il avait fait choix et le faire armer. Mais les réfections à la machine, la recherche des approvisionnements, le recrutement du personnel, l'étude et l'acquisition des instruments scientifiques et appareils spéciaux exigèrent un temps plus long qu'on ne l'avait calculé d'abord et le départ de l'Expédition dut être remis à 1897. Cela permit aussi aux collaborateurs de M. de Gerlache d'étudier les méthodes à employer. Je signale à ce propos le concours éclairé que leur prêtèrent le président d'alors de notre Société, M. Houzeau de Lehaye et divers savants belges, MM. l'abbé Renard, Lancaster, Charles et Eugène Lagrange et d'autres. On fit en même temps les préparatifs et les essais en vue d'un hivernage, qui, dans la réalité, fut la principale épreuve qu'eut à subir l'équipage.

» Au cours de ces préparatifs complémentaires, la souscription s'était élevée à 233,000 francs, mais les dépenses nouvelles rendaient nécessaires de nouveaux crédits. Le Gouvernement n'hésita pas et fit voter par les Chambres une somme complémentaire de 60,000 francs.

» Le 2 juillet 1897, le baleinier norwégien, devenu pour

toujours la *Belgica*, arriva à Anvers et le 16 août l'Expédition quitta le port au milieu des démonstrations les plus chaleureuses, auxquelles le gouvernement hollandais, il convient de le rappeler, voulut s'associer en envoyant le cuirassé le *Kortenaar*, saluer au passage les explorateurs belges.

» Je n'ai pas à faire l'historique du voyage de la *Belgica*, dont un court exposé va vous être présenté. Je ne puis songer non plus à apprécier en ce moment ses résultats scientifiques. Ils feront l'objet de prochaines conférences dans le sein de notre Société, par les explorateurs eux-mêmes. Il me suffira de dire que toutes les sciences qui tiennent à la Géographie, la météorologie, la physique du globe, la géognosie, l'océanographie et des sciences plus générales comme la géologie, la botanique, la zoologie, trouveront des contributions importantes dans les observations des collaborateurs scientifiques de M. de Gerlache. La publication de ces observations sera l'objet de soins jaloux. Grâce à la réputation dont jouissent déjà les savants de la *Belgica*, elles sont acceptées à l'avance comme des documents de haute portée.

» Le sentiment des étrangers à cet égard s'est déjà manifesté. Les Sociétés de Géographie les plus renommées, la Société royale de Londres et la Société de Géographie de Paris, se sont empressées de nous adresser leurs félicitations, en constatant la priorité acquise aux Belges dans l'exploration scientifique de la zone antarctique.

» Si je m'abstiens de parler des événements qui se sont produits pendant l'Expédition, je ne puis me dispenser de payer un tribut de regrets et de reconnaissance aux collaborateurs de M. de Gerlache qui ont péri victimes de leur dévouement à une entreprise dont ils avaient compris la grandeur. L'œuvre était dangereuse, nous le savons. La mort du lieutenant Danco et du matelot Wiencke est comme la rançon du succès. Les noms de ces deux héros seront

inscrits à une place d'honneur dans le martyrologe de la science.

» L'année 1899 touche au terme d'un siècle où notre patrie a vu se réaliser enfin le rêve si longtemps vain d'une complète indépendance ; ce siècle si plein déjà des preuves de l'esprit de progrès qui anime la jeune nation, aura, grâce à M. de Gerlache et à ses vaillants collaborateurs, jusqu'au bout été fécond pour la gloire nationale. La *Société belge de Géographie* qui suit de près sur la carte du monde l'extension que prend l'influence exercée par chaque peuple, a le vif sentiment que celle de la Belgique s'accroît partout. Mais nos aspirations ne sont pas jalousement bornées à ce qui nous grandit nous-mêmes, et en célébrant aujourd'hui le succès de nos compatriotes, nous tenons à exprimer nos vœux les plus sincères pour les Expéditions en cours ou en préparation, qui poursuivent le même but qu'eux. Puisse aussi le succès répondre pour elles à tant d'efforts faits ; puissions-nous voir bientôt s'élever un édifice scientifique complet sur les fondations dont l'Expédition belge a posé les assises !

» Je ne répondrais pas au sentiment de l'assemblée si je ne parlais en finissant de la joie intime de chacun, de cette joie qui s'est manifestée publiquement dans la magnifique réception faite par la ville d'Anvers aux explorateurs lors de la rentrée de la *Belgica*. Elle est légitime, car l'œuvre dont nous acclamons le succès est une œuvre desintéressée, désintéressée de la part de ceux qui s'y sont personnellement engagés, désintéressée aussi de la part des souscripteurs et des laborieux organisateurs, cette œuvre ne procède que de l'esprit de progrès et de l'amour de la science, les deux grandes forces de notre siècle. Dans ce sens toutes les nations civilisées où règnent les mêmes aspirations, ont part au triomphe que nous célébrons aujourd'hui, et les explorateurs

qui ont risqué leur vie pour le bien de l'humanité tout entière, recevront d'elle en récompense l'immortalité qu'elle accorde à ses héros! »

Ensuite, M. Georges Lecointe, commandant en second de l'Expédition, présente — en place du Commandant, empêché par une laryngite, — un exposé succinct des travaux et des découvertes faites à bord de la *Belgica* (Voir plus loin le texte de cette communication).

Vient enfin la projection lumineuse d'une cinquantaine de photographies, dont M. de Gerlache fait lui-même le commentaire. Toutes ces photographies ont été prises au cours du voyage dans la zone australe. Ce sont des vues de terres auxquelles le commandant a donné les noms des principaux protecteurs de l'Expédition, des vues de la *Belgica* dans les glaces, des différents aspects de la glace, des icebergs, des animaux polaires, des scènes de l'hivernage.

Cette émouvante exhibition achevée, M. de Gerlache prononce les paroles suivantes :

« Monseigneur, Mesdames et Messieurs,

» L'Expédition antarctique belge, dont mon vaillant second vient de vous exposer à grands traits les résultats, est le fait d'un long et pénible effort.

» Cet effort je n'aurais jamais entrepris de le tenter si, dès la première heure, je n'avais été entouré et soutenu par des amis aussi généreux que dévoués.

» J'ai l'impérieux devoir, en cette circonstance solennelle et je n'y veux point faillir, d'exprimer à ces protecteurs du début les sentiments de profonde gratitude que m'inspirent le courage et l'abnégation avec lesquels ils ont défendu mon entreprise.

» A vous, Monseigneur, qui avez daigné accorder à l'Expédition antarctique belge votre haut patronage et qui nous faites l'insigne honneur d'assister à cette séance ; à vous, Monsieur Du Fief, qui le premier osâtes prôner mon projet ; à vous Messieurs les membres du Comité de la *Société royale belge de Géographie ;* à vous Messieurs de la Presse et Messieurs les officiers ; à vous tous enfin, Mesdames et Messieurs qui, en paroles et en action, avez bien voulu favoriser notre œuvre, j'adresse l'expression très émue et très sincère de notre gratitude.

» Parmi ceux des amis de l'Expédition qui se sont donné le plus de peine pour assurer son existence matérielle, il en est un auquel je désire rendre un solennel hommage. C'est le brave lieutenant Lemaire, l'éloquent conférencier, l'explorateur infatigable. Lemaire traverse en ce moment l'Afrique équatoriale à la tête d'une petite troupe de pionniers de la science. En mon nom et au nom de mes camarades de l'Expédition antarctique à laquelle il fut si dévoué, je souhaite ardemment qu'il ait le bonheur de recueillir sur sa route ardue une riche moisson de matériaux scientifiques.

» Puisse-t-il ainsi ajouter de nouveaux fleurons à la glorieuse couronne de notre Auguste Souverain ».

La séance s'est terminée par la remise d'une médaille d'or à M. Adrien de Gerlache, commandant, et à M. Georges Lecointe, commandant en second ; d'une médaille d'argent à MM. Arctowski, Racovitza, Dobrowolski et Dr Cook, Amundsen, Melaerts, Somers et Van Rysselberghe ; une médaille de bronze à MM. Tollefsen, Michotte, Dufour, Johansen, Knutsen, Koren et Van Mirlo.

A l'issue de cette séance, les membres de l'Expédition se sont rendus à l'Hôtel-de-Ville de Bruxelles, où l'Administra-

Médaille de la *Société royale belge de Géographie.*

tion communale, qui offrait un raout en leur honneur, leur remit des médailles commémoratives.

La classe des Sciences de l'Académie royale de Belgique a aussi tenu à rendre hommage à l'Expédition antarctique belge en invitant les commandants et les membres scientifiques à assister à sa séance publique annuelle, pour les éliciter de leur dévouement à la science et pour leur remettre des médailles en souvenir de cette réception.

Enfin, comme les matériaux et documents rapportés par l'Expédition belge doivent finalement prendre place dans les collections scientifiques de l'État, le Gouvernement a nommé une Commission chargée de veiller à ce qui concerne d'abord la répartition des matériaux entre les spécialistes qui seront chargés de les étudier et ensuite la publication des mémoires auxquels leur étude donnera lieu. Cette Commission a pour président le général Brialmont, pour vice-président M. de Gerlache et pour secrétaire M. G. Lecointe. (1)

MM. Lecointe, Arctowski et Racovitza ont fait, en séance, à la *Société royale belge de Géographie* les quatre communications suivantes :

1° M. Lecointe, *Aperçu des travaux scientifiques de l'Expédition;*

2° M. Lecointe, *l'Hydrographie dans le détroit de « La Belgica » et les observations astronomiques et magnétiques dans la zone australe;*

3° M. Arctowski, *la géographie physique de l'Antarctique;*

(1) Voir les détails dans le *Bulletin de la Société royale belge de Géographie*, 1899, n° 6, pp. 427-429.

4° M. Racovitza, *La vie des animaux et des plantes dans l'Antarctique.*

Ces conférences donnent par leur ensemble un aperçu suffisamment complet pour le moment, des résultats scientifiques de l'Expédition antarctique belge. Le texte développé en est publié ci-après.